

Nuit de Pâques dans les collines

A l'instigation du MRJC des Bouches-du-Rhône, pour célébrer la Nuit pascale, "Transhumances" a proposé une marche dans les collines, au dessus du bourg d'Alleins.

TOUTE CETTE SOIRÉE de Samedi Saint, j'ai pensé à cette pérégrination des disciples, de nuit aussi, probablement, vers la Galilée. Et nous, que faisons-nous dans la froidure et la pierraille entre Alleins et Cazan ? Si un journaliste nous avait demandé : « Vers quoi allez-vous ? Vers qui ? », nous aurions pu faire la même réponse qu'il y a deux mille ans : « Nous pensons que Jésus est le Christ, nous croyons qu'il est ressuscité ».

La différence avec les disciples, cependant, c'est que le temps de l'Histoire a marqué nos mémoires et, qu'ayant l'Évangile à notre disposition, nous devinons les clés de la vie, nous en déchiffrons le sens.

Comme les disciples dans la nuit de Pâques nous avons fait route vers la Galilée

Ce samedi soir, donc, nous nous sommes rassemblés dès 17 heures au local de *Transhumances*, lieu d'Église en rural. Petit troupeau disparate et plein de bonne humeur. Le mistral était juste de la partie pour nous effleurer, dans les sous-bois, de la bonne odeur du printemps. La nuit venue nous a conduits en tâtonnant jusqu'au seuil de la chapelle Saint-Symphorien pour une célébration de la Lumière et l'Eucharistie.

J'aime reparler de cette *nuit* pascale et dire combien je me suis sentie renouvelée dans ma façon de croire que l'Évangile est une histoire vraie.

Nous étions bien *en route* vers le Seigneur, en riant beaucoup, en blaguant, en parlant mais en prenant aussi le temps de la réflexion. Quatre thèmes alimentaient le partage ou la marche silencieuse : *Moi et le cosmos... Moi et la société... Moi et les autres... Moi et Dieu*. Puis nous nous sommes retrouvés pour le repas, près d'une source.

Ce qui m'a plu surtout, c'est le réalisme ambiant. On n'a pas volé dans les hauteurs, on n'a pas été les champions du programme proposé, mais on a pu s'accueillir mutuellement, on s'est écoutés. Et l'Eucharistie partagée a été aussi celle des enfants.

Sur la foi d'un récit de femmes et du témoignage de Pierre

Il faut reprendre le récit de la résurrection dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre 28. Que voit-on ? Des femmes pleines de chagrin qui courent au tombeau. Dans l'action, elles souffrent moins. Dans un excès de zèle, elles oublient leur déception. Et voilà qu'arrivées au tombeau un ange leur dit : « Jésus le crucifié n'est point ici ! Il est ressuscité comme il l'avait dit. Il vous précède en Galilée, c'est là que vous le reverrez ». Et elles partent en courant le dire aux disciples.

Depuis l'aube des temps, environ cent milliards d'être humains ont vécu sur cette planète. Et ce nombre est très intéressant car, par une curieuse coïncidence, il existe environ cent milliards d'étoiles dans notre univers local, la Voie lactée.

Ainsi, pour chaque homme qui vécut jamais, une étoile brille dans l'espace.

Arthur C. Clarke

L'Évangile ne donne pas la suite immédiate du récit mais on peut imaginer l'équipe des disciples, les femmes, les enfants, des animaux peut-être, toute une petite troupe de personnes qui se lance sur les chemins en direction de la Galilée. Quelle histoire ! Même Thomas le sceptique ! Tous se mettent en route sur la foi d'un récit de femmes de l'époque, puis sur le témoignage de Pierre qui a constaté que le tombeau était vide, et qui en a été *profondément surpris* (Luc 24, 12).

Quand je repense aux disciples, totalement égarés, se mettant en route vers l'humainement improbable, je pense aussi à l'extraordinaire chemin accompli en quelques mois, parfois quelques semaines, par certains malades en fin de vie qui prennent le risque sublime d'être eux-mêmes et de rencontrer leur Seigneur. Pas obligatoirement celui des chrétiens, mais Dieu, Amour et Créateur.

Et puisqu'on me demande mon témoignage, je dirai que c'est de ces sortes de retrouvailles dont j'ai besoin. Ma foi ne peut se régénérer que dans le partage et l'authenticité d'un Évangile vécu, pour qu'il y ait une relation intime entre ma vie et ce que je choisis de croire, la Bonne Nouvelle. Pour que mes attitudes soient le moins possible liées à un style de vie décidé une fois pour toutes, à des réflexes *cathos*, mais des choix conscients.

Pour se régénérer, ma foi a besoin de ces sortes de retrouvailles

Les disciples partis à la rencontre du Ressuscité ont effectivement rencontré un voyageur qu'ils ont identifié en passant du temps avec lui. A moi aussi, il me faut prendre le risque de l'incompréhension des autres, pour marcher sur le fil étroit d'une révélation personnelle. De cela je suis capable, si je rencontre d'autres croyants, si, à l'étape, je trouve à me nourrir.

Merci à l'équipe de *Transhumances*, aux jeunes du MRJC, aux Frères et aux Sœurs de *mes campagnes* !

Françoise DESCHANEL
Lambesc (Bouches-du-Rhône) ■